Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Théâtrale patoisante à Troistorrents
Autor: Défago, Adolphe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229915

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Lo patouè, l'à l'âma doeu pa-yï.
Le patois, c'est l'âme du pays.

3. Conchervâ lo predjië dè chi j'anfian, l'è honora llieu mèmouère.
Conserver le parler de ses aïeux, c'est honorer leur mémoire.

4. Lo patouè ? L'è la fluë dè l'esprit dè noûtrè dèvantay.
Le patois ? C'est la fleur de l'esprit de nos ancêtres.

5. No poein predjië totè li langue ? L'è bein ! Me chè n'ein vargognè dè noûtre patouè, ne rèniein noûtre j'anfian et noûtra terra.
Parlions-nous toutes les langues ? C'est bien ! Mais si nous méprisons notre patois, nous renions à la fois nos ancêtres et notre terre.

6. Predjië et écrîrè lo franchais, l'è néchèchére. Me vouarda pieujameint lo patouè dè noûtre carro dè terra, l'è conchervâ tota la poéji doeu pa-yï qu'on an-ma.
Parler et écrire le français, c'est nécessaire. Mais garder pieusement la langue de notre coin de terre, c'est conserver toute la poésie du pays qu'on aime.

7. Noûtron patouè, on luc-che ? Na. Tot commin noûtre ac-chent, l'è on hérètadzo chacrô : lo choffle dè noûtra terra, cha poéji qu'on peut pa remplachië pasquè iè l'è unique.
Notre patois, un luxe ? Non. Tout comme notre accent, c'est un héritage sacré : la respiration de notre terre, sa poésie qu'on ne peut remplacer parce qu'elle est unique.

(A suivre.) *Clara Durgnat-Junod.*

Chers correspondants patoisants,

En raison de la place restreinte et, souvent, de la longueur des articles en patois, il serait préférable, croyons-nous, de ne pas nous adresser de traduction française, mais plutôt de donner, en fin de récit, un petit glossaire *contenant mots et expressions difficiles.*

Quelques anecdotes courtes — bons mots — nous seraient également utiles pour nos mises en page.

Merci à ceux qui nous en enverront !

La Rédaction.

Théâtrale patoisante à Troistorrents

Trois représentations consécutives ont été données dans la Salle paroissiale — salle comble à chacune d'elles — foule enthousiaste montrant, par son empressement et ses applaudissements, l'intérêt qu'elle porte à notre dialecte patois.

Les auteurs bénévoles des pièces jouées et des chants étaient MM. Isaac Rouiller, Adolphe Défago, de la Thiésaz. Ils ont farci leur prose de fines pointes de malice. Les sujets étaient pris dans la vie populaire ; les événements, badins ou sérieux, croqués sur le vif et bien propres à déclancher une saine gaîté et à réhabiliter notre idiome. Les acteurs, bien en forme, dans l'équipement ad hoc *des « Vieux », évoluèrent avec un naturel parfait, sans fausses notes ni recherches prétentieuses ou fantaisistes, ce qui a fait le charme de ces représentations et attiré la grande foule de spectateurs.*

Il y a là, à Troistorrents, une bonne équipe de patoisantes et patoisants qui va de succès en succès et sert avec vigueur l'action entreprise pour la sauvegarde du vigoureux, sonore et pittoresque langage de nos aïeux !

Adolphe Défago.